

Hambourg, le 24/10/2012

## L'importance de la communication financière augmentée

**La crise de l'euro et les accords de Bâle III imposent aux entreprises des exigences supplémentaires ; et simultanément, le scepticisme des sociétés augmente en ce qui concerne les exigences d'information des bailleurs de fonds**

Ces résultats sont le fruit d'une nouvelle étude représentative effectuée par Euler Hermes AG (Allemagne) en collaboration avec Commerzbank AG et GE Capital Allemagne auprès de moyennes entreprises et de leurs bailleurs de fonds. Cette étude a été une nouvelle fois supervisée de façon scientifique par le Prof. et Dr Stephan Paul et le Prof. et Dr Stefan Stein de la chaire de financement et de régime des crédits de l'université de la Ruhr à Bochum. Comme en 2005 et en 2008, et pour la troisième fois déjà, l'étude a été reconduite cette année.

Les résultats de l'étude de cette année présentent comme par le passé un « déficit de communication » : il existe un fossé clairement mesurable entre l'auto-évaluation par les entreprises de la qualité de leur communication financière et la perception de cet élément par les bailleurs de fonds. Ceci est valable pour les aspects factuels de la communication financière comme pour les composants personnels : les bailleurs de fonds voient ces éléments de façon plus négative que les entreprises elles-mêmes.

Gert Schloßmacher, membre du conseil d'administration d'Euler Hermes Allemagne, résume les résultats de l'étude en ces termes : « L'amélioration de la communication financière chez les moyennes entreprises est plus indispensable que jamais. D'après les sondages, l'effet des accords de Bâle III sur le financement des entreprises est fortement sous-estimé par les entreprises. De plus, la menace d'un blocage du crédit

croît avec le cercle vicieux de la crise des banques, de la dette publique et de la macro-économie ».

« Une bonne communication financière est un prérequis pour une confiance mutuelle. Lorsque la qualité de cette communication est perçue de façon très différente, c'est que quelque chose ne va pas. Ici, les deux parties doivent travailler sur les points à améliorer », estime Joachim Secker, président du conseil d'administration de GE Capital Allemagne.

Martin Fishedick, membre du conseil d'administration divisionnaire pour les services bancaires aux entreprises de Commerzbank AG, met en évidence les aspects pouvant être améliorés par les entreprises, afin de mettre en place une collaboration plus productive et plus orientée vers les objectifs avec les bailleurs de fonds : « En tant que bénéficiaire d'un crédit, les maîtres mots sont la rapidité et l'actualisation des informations, et surtout la transmission de ces informations de sa propre initiative. L'information et la communication proactives sont également décisives, tout particulièrement en cas de problème ou de crise ».

L'étude montre que la crise de ces dernières années a encore renforcé les réserves des entreprises en termes d'évaluation de leurs activités de communication financière : outre l'effet accablant de la crise de l'euro sur le comportement des entreprises envers leurs bailleurs de fonds, l'étude met en évidence un scepticisme qui reste élevé par rapport aux effets positifs d'une communication financière active. Pourtant, dans les périodes difficiles, la communication ouverte est plus importante que jamais pour le financement des entreprises. Ceci est d'autant plus valable au vu des exigences croissantes imposées par la réglementation des accords de Bâle III. Ici, il existe une énorme différence dans l'estimation des conséquences du point de vue des entreprises et de celui des bailleurs de fonds : alors qu'une nette majorité (64 %) des bailleurs de fonds attend une enquête de crédit plus poussée, seules 33 % des entreprises partagent cette idée. C'est la même chose pour les coûts du crédit : 48 % des bailleurs de fonds attendent une augmentation nette de ces coûts contre 13 % des bénéficiaires de crédits. Les possibilités de financement par le crédit

font également l'objet d'évaluations très différentes : environ la moitié des bailleurs de fonds estime que les possibilités s'amenuisent.

26 % des entreprises sondées voient les avantages et le bénéfice net d'une communication financière active. Des relations nettement améliorées avec les bailleurs de fonds et une plus grande sécurité de financement : telles sont les expériences positives faites par les entreprises grâce à une communication financière active. De plus, on assiste à une amélioration perceptible des conditions de crédit : ainsi, à titre d'exemple, près de 70 % des sondés ayant mis en place une communication financière active ont pu obtenir une amélioration de leur cote de crédit. Les clés de cette amélioration sont la communication, perçue comme un élément renforçant la confiance, ainsi que la satisfaction aux besoins de justification des bailleurs de fonds, plus élevés en période d'instabilité.

Dans le cadre de cette étude représentative, environ 700 petites et moyennes entreprises de branches, de tailles et de secteurs différents ont été sondées, ainsi que 313 bailleurs de fonds. L'ensemble des résultats peut être consulté à ce lien

[www.fikomm.de](http://www.fikomm.de)

### Contact :

Presse Euler Hermes Allemagne :
Rolf F. Peters
Tel. 040/88 34 – 1006
<a href="mailto:Rolf.Peters@eulerhermes.com">Rolf.Peters@eulerhermes.com</a>

Le groupe **Euler Hermes** est le leader mondial du domaine de l'assurance-crédit et est une société de premier plan dans les secteurs du recouvrement et de la caution. Avec plus de 6 000 collaborateurs répartis dans plus de 50 pays, Euler Hermes offre un spectre exhaustif de prestations de services pour le crédit et le recouvrement. Le chiffre d'affaires de 2011 **s'élevait à 2,27 milliards d'euros**.

Le groupe Euler Hermes analyse la solvabilité de plus de 40 millions d'entreprises et assurait à la fin du mois de décembre 2011 des transactions d'une valeur de 702 milliards d'euros dans le monde entier.

Euler Hermes, filiale d'Allianz, est cotée à Euronext Paris. Standard & Poor's a donné la note AA- au groupe et à ses principales filiales dans le domaine de l'assurance-crédit. [www.eulerhermes.com](http://www.eulerhermes.com)

Comme toujours, les estimations sont soumises aux réserves suivantes.

Réserve concernant les prévisions : pourvu que nous exprimions dans les présentes des pronostics ou des prévisions, ou d'autres déclarations concernant l'avenir, ces déclarations peuvent s'accompagner de risques et incertitudes connus et inconnus. Les résultats et développements effectifs peuvent ainsi diverger de façon importante des prévisions et suppositions exprimées. Outre les autres raisons non décrites dans les présentes, des divergences peuvent éventuellement résulter des modifications du contexte économique global et de la situation en termes de compétitivité, principalement dans les domaines et les marchés correspondant au cœur de métier d'Allianz, des acquisitions ainsi que de l'intégration ultérieure d'entreprises et des mesures de réorganisation. Des divergences peuvent également découler de l'ampleur ou de la fréquence des événements assurés, des taux de résiliation, des taux ou des tendances relatifs à la mortalité et à la morbidité, et de la défection de bailleurs de fonds, tout spécialement dans le secteur bancaire. Les évolutions des marchés financiers et des taux de change, ainsi que les modifications des législations nationales et internationales, tout particulièrement en termes de réglementation fiscale, peuvent également exercer une influence. Les attaques terroristes et leurs conséquences peuvent augmenter la probabilité et l'ampleur des divergences. La société ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations contenues dans les présentes.